

livré lui-même pour elle. " (Éph. 5:25). De même que le Christ a été disposé à donner sa vie pour les autres, de même un mari doit être disposé à mourir pour sa femme. Si un mari manifeste à sa femme tendresse, considération et prévenance, il sera plus facile pour elle de se soumettre à son autorité.

¹⁸ Témoigner autant d'honneur à sa femme, est-ce trop en demander aux maris ? Certainement pas. Jéhovah ne demande jamais l'impossible. Du reste, nous pouvons disposer de la force la plus prodigieuse de l'univers : l'esprit saint. " Si donc vous, assure Jésus, bien que vous soyez méchants, vous savez donner des dons qui sont bons

18. De quelle aide les maris disposent-ils pour assumer leurs responsabilités ?

à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il de l'esprit saint à ceux qui le lui demandent ! " (Luc 11:13). Dans ses prières, un mari peut demander à Jéhovah de l'aider par son esprit à avoir un beau comportement à l'égard des autres, et tout particulièrement à l'égard de sa femme. — Lire Actes 5:32.

¹⁹ Les hommes doivent donc apprendre à se soumettre au Christ et à imiter sa manière d'exercer l'autorité ; voilà sans conteste une lourde responsabilité. L'article suivant rappellera quelle attitude est attendue des femmes — en particulier de celles qui sont mariées — et comment elles devraient considérer la place qui leur est dévolue par Jéhovah.

19. De quoi sera-t-il question dans l'article suivant ?

DES FEMMES QUI SE SOUMETTENT À L'AUTORITÉ

" Le chef de la femme, c'est l'homme. " — 1 COR. 11:3.

LA MANIÈRE dont Jéhovah a organisé l'autorité ressort clairement de ce qu'a écrit l'apôtre Paul : " Le chef de tout homme, c'est le Christ et le chef du Christ, c'est Dieu. " (1 Cor. 11:3). L'article précédent mettait en évidence que, pour Jésus, c'étaient un honneur et une joie que de se soumettre à son Chef, Jéhovah. Il montrait également que Christ est le chef de l'homme. Jésus traitait ses contemporains avec bonté, considération et compassion.

1, 2. a) Qu'a écrit l'apôtre Paul au sujet du principe divin de l'autorité ? b) À quelles questions allons-nous répondre dans cet article ?

Au sein de la congrégation, les hommes doivent manifester ces mêmes qualités, notamment à l'égard de leurs femmes.

² Que dire des femmes ? Qui est leur chef ? " Le chef de la femme, c'est l'homme ", a écrit Paul. Comment les femmes doivent-elles considérer cette déclaration inspirée ? Le principe de l'autorité s'applique-t-il toujours quand le mari n'est pas Témoin ? Être soumise implique-t-il être une simple figurante, qui n'aurait pas son mot à dire dans la prise de décisions ? En quoi faisant une femme s'attire-t-elle des louanges ?

“ Je vais lui faire une aide qui lui corresponde ”

³ Le principe de l'autorité vient de Dieu. Après avoir créé Adam, Jéhovah a déclaré : “ Il n'est pas bon que l'homme reste seul. Je vais lui faire une aide qui lui corresponde. ” Et quand Adam a vu pour la première fois celle qui serait sa compagne et son aide, il s'est exclamé : “ Celle-ci est enfin l'os de mes os et la chair de ma chair. ” (Gen. 2:18-24). Adam et Ève avaient la merveilleuse perspective de donner naissance à des enfants parfaits et de voir leurs descendants vivre éternellement heureux sur une terre paradisiaque.

⁴ Mais nos premiers parents se sont rebelés. Du coup, ils ont perdu les conditions de vie idéales qui régnaient dans le jardin d'Éden. (*Lire Romains 5:12.*) Mais le principe de l'autorité restait en vigueur. Quand celui-ci est appliqué convenablement, la famille est heureuse, et la femme éprouve les mêmes sentiments que Jésus, qui était soumis à Jéhovah. Au cours de son existence préhumaine, Jésus se “ réjouissai[t] tout le temps devant [Jéhovah, son Chef] ”. (Prov. 8:30.) En raison de l'imperfection, l'homme ne peut être un chef parfait et la femme ne peut se soumettre parfaitement. Il n'en demeure pas moins que le meilleur moyen de favoriser l'épanouissement de la famille, c'est de s'évertuer à respecter l'ordre établi par Jéhovah.

⁵ Paul a adressé le conseil qui suit à tous les chrétiens : “ Dans l'amour fraternel, ayez une tendre affection les uns pour les autres. Soyez toujours les premiers à *vous honorer les*

3, 4. Pourquoi est-il bénéfique de respecter le principe de l'autorité dans la famille ?

5. Pourquoi les conjoints doivent-ils prendre à cœur le conseil de Romains 12:10 ?

*Une épouse peut demander à Dieu de l'aider
à manifester les qualités chrétiennes.*

uns les autres. ” (Rom. 12:10). Rapporté au couple, ce conseil est l'une des clés du bonheur familial. Mari et femme doivent aussi s'efforcer de suivre cette autre exhortation : “ Devenez bons les uns pour les autres, pleins d'une tendre compassion, vous pardonnant volontiers les uns aux autres. ” — Éph. 4:32.

Quand le conjoint n'est pas Témoin

⁶ Dans la plupart des couples interconfessionnels, c'est le mari qui n'est pas Témoin. Dans ce cas, comment la chrétienne doit-elle agir envers lui ? La Bible répond : “ Vous les femmes, soyez soumises à vos propres maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole grâce à la conduite de leurs femmes, parce qu'ils auront été témoins oculaires de votre conduite pure ainsi que d'un profond respect. ” — 1 Pierre 3:1, 2.

⁷ La Bible recommande aux chrétiennes de rester soumises à leurs maris non Témoins. En effet, la belle conduite d'une femme peut inciter son mari à s'interroger sur ce qui la pousse au bien. Par la suite, il voudra peut-être examiner les croyances de

6, 7. Quel effet la soumission d'une chrétienne peut-elle avoir sur son mari non Témoin ?



sa femme, et qui sait si un jour il n'acceptera pas la vérité.

⁸ Et si le mari n'a pas la réaction espérée ? La Bible encourage les femmes à manifester les qualités chrétiennes en toutes circonstances, aussi difficiles soient-elles. Nous lisons par exemple en 1 Corinthiens 13:4 : " L'amour est patient. " C'est cet amour qui incite les chrétiennes à endurer la situation et à continuer de se conduire " avec humilité et douceur complètes, avec patience ". (Éph. 4:2.) Grâce à la force agissante de Dieu, l'esprit saint, il est possible de manifester les qualités chrétiennes, même quand la situation est pénible.

⁹ " Pour toutes choses j'ai cette force grâce à celui qui me donne de la puissance ", a affirmé Paul (Phil. 4:13). Il y a bien des choses qu'une chrétienne ne pourrait faire sans le soutien de l'esprit de Dieu. Illustrons cela : Qui n'aurait pas envie de rendre la pareille si on le traitait durement ? Or, la Bible nous le déconseille. " Ne rendez à personne le mal pour le mal [...] ; car il est écrit : ' À moi la vengeance ; c'est moi qui paierai de retour, dit Jéhovah. ' " (Rom. 12:17-19). Également, nous lisons en 1 Thessaloniens 5:15 : " Veillez à ce que personne ne rende le mal pour le mal, mais poursuivez toujours ce qui est bon, et cela l'un envers l'autre et pour tous les autres. " Ce qu'il nous est impossible d'accomplir par nos propres moyens devient possible grâce à l'esprit saint. Ne nous retenons donc pas de demander à Dieu son esprit pour pallier nos manquements.

¹⁰ Comment Jésus réagissait-il quand on le traitait durement, que ce soit en parole ou en acte ? " Quand on l'insultait, il ne rendait pas l'insulte, lit-on en 1 Pierre 2:23. Quand il souffrait, il ne menaçait pas, mais il s'en re-

mettait toujours à celui qui juge avec justice. " Suivons son excellent exemple. Face à des comportements irritants, gardons notre sang-froid. Soyons " pleins d'une tendre compassion et humbles ; ne rend[ons] pas le mal pour le mal, ou l'insulte pour l'insulte ". — 1 Pierre 3:8, 9.

De simples figurantes ?

¹¹ Être soumise implique-t-il n'être qu'une simple figurante dans la famille, c'est-à-dire ne pas avoir voix au chapitre ? Certainement pas ! Jéhovah confie des attributions ou des responsabilités aussi bien à des hommes qu'à des femmes. Par exemple, 144 000 humains auront l'immense honneur d'être rois et prêtres au ciel, sous la direction de Jésus. Des femmes en font partie (Gal. 3:26-29). Il est clair que Jéhovah n'a pas attribué aux femmes un rôle de figurante, mais bel et bien un rôle actif.

¹² Aux temps bibliques, des femmes prophétisaient. En Yoël 2:28, 29, il était prédit : " Je répandrai mon esprit sur toute sorte de chair, et vraiment vos fils et vos filles prophétiseront. [...] même sur les serviteurs et sur les servantes en ces jours-là je répandrai mon esprit. "

¹³ Le jour de la Pentecôte 33, à Jérusalem, environ 120 disciples étaient réunis dans une chambre haute. Dieu a répandu son esprit sur tout le groupe, qui comprenait des hommes et des femmes. Pierre pouvait donc reprendre la prophétie de Yoël et l'appliquer aussi bien aux hommes qu'aux femmes qui étaient dans la pièce. " C'est ici ce qui a été dit par l'intermédiaire du prophète Yoël : ' Et dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai une partie de mon esprit sur toute sorte de chair, et vos fils et vos filles pro-

8, 9. Comment agira une chrétienne même si son mari n'a pas la réaction espérée ?

10. Comment Jésus réagissait-il quand on le traitait durement, que ce soit en parole ou en acte ?

11. Quel immense honneur certaines femmes ont-elles ?

12, 13. Qu'est-ce qui permet d'affirmer que des femmes prophétisaient ?

phétiseront [...] ; et même sur mes esclaves mâles et sur mes esclaves femelles je répandrai une partie de mon esprit en ces jours-là, et ils prophétiseront. ' " — Actes 2:16-18.

¹⁴ Au 1^{er} siècle, les femmes ont grandement contribué à la propagation du christianisme. Elles prêchaient le Royaume de Dieu et soutenaient l'œuvre de bien d'autres manières (Luc 8:1-3). Citons Phœbé, que l'apôtre Paul qualifie de " ministre de la congrégation qui est à Cenchrées ". Parmi les chrétiens avec qui il a eu l'occasion de collaborer, Paul fait mention de femmes fidèles ; il adresse ses salutations entre autres à " Tryphène et Tryphose, femmes qui travaillent dur dans le Seigneur ". Paul évoque aussi " Persis notre bien-aimée, car elle a accompli beaucoup de durs travaux dans le Seigneur ". — Rom. 16:1, 12.

¹⁵ Aujourd'hui, plus de sept millions de personnes prêchent la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre. Nombre d'entre elles sont des femmes de tous âges (Mat. 24:14). Beaucoup sont pionnières, missionnaires ou Béthélites. Le psalmiste David a chanté : " Jéhovah lui-même profère la parole ; les femmes annonçant la bonne nouvelle sont une grande armée. " (Ps. 68:11). Qui contestera ces paroles ? Jéhovah attache

de la valeur à la part que les femmes prennent à la proclamation de la bonne nouvelle et à la réalisation de ses desseins. À l'évidence, quand il demande aux chrétiennes

14. Comment les femmes du 1^{er} siècle ont-elles contribué à la propagation du christianisme ?

15. Aujourd'hui, comment les femmes contribuent-elles à la propagation du christianisme ?



Jéhovah attache de la valeur au soutien que les femmes apportent à la cause du Royaume.

d'être soumises, Jéhovah ne leur impose pas de se taire et de subir.

Deux femmes qui se sont exprimées ouvertement

¹⁶ Puisque Jéhovah accorde aux femmes un rôle actif, les maris ne devraient-ils pas consulter leurs femmes avant de prendre des décisions importantes ? Ce serait là faire preuve de sagesse. Dans les Écritures, il y a même des cas où des femmes ont parlé ou agi sans que leur mari ait for-

cément sollicité leur avis. Arrêtons-nous sur deux exemples.

¹⁷ Sara, la femme du patriarche Abraham, demandait avec insistance à son mari de renvoyer son épouse de second rang avec son fils en raison de leur attitude irrespectueuse. " La chose déplut beaucoup à Abraham ", mais non à Dieu. En effet, Jéhovah dit à Abraham : " Que rien de ce que Sara te dit sans cesse ne te déplaie au sujet du garçon et au sujet de ton esclave. Écoute sa voix. " (Gen. 21:8-12). Abraham a obéi à Jéhovah : il a écouté Sara et a accédé à sa requête.

¹⁸ Considérons maintenant l'exemple d'Abigaïl, la femme de Nabal. Dans sa fuite devant Saül, David a campé quelque temps à proximité des troupeaux de Nabal. Contrairement à ce qu'auraient fait bien des

16, 17. Comment l'exemple de Sara montre-t-il que les femmes ont leur mot à dire dans la famille ?

18. Quelle initiative Abigaïl a-t-elle prise ?

fugitifs, David n'a pas volé cet homme riche. Au contraire, il a protégé ses biens. Mais Nabal " était dur et mauvais quant à ses façons d'agir ". C'était un " vaurien " et " il y a[vait] chez lui de la folie ". Un jour, les hommes de David lui ont poliment demandé des vivres, mais pour réponse Nabal " s'est répandu en réprimandes " contre eux. Quand Abigaïl a appris ce qui s'était passé, comment a-t-elle réagi ? Sans même consulter Nabal, elle " se hâta de prendre deux cents pains, deux grandes jarres de vin, cinq moutons apprêtés, cinq séas de grain rôti, cent gâteaux de raisins secs et deux cents gâteaux de figues bien serrées ", et elle les offrit à David et à ses hommes. Abigaïl a-t-elle bien agi ? " Jéhovah frappa Nabal, de sorte qu'il mourut ", précise la Bible. Plus tard, David épousa Abigaïl. — 1 Sam. 25:3, 14-19, 23-25, 38-42.

' La femme qui obtient des louanges '

¹⁹ La Bible fait l'éloge des femmes qui suivent les principes de Jéhovah. Le livre des Proverbes loue " la femme capable " en ces termes : " Sa valeur dépasse de beaucoup celle des coraux. Le cœur de son propriétaire a placé sa confiance en elle, et le gain ne manque pas. Oui, elle le rétribue par le bien,

19, 20. Quelles femmes sont vraiment dignes d'éloges ?

Vous en souvenez-vous ?

- En quels termes le principe divin de l'autorité est-il énoncé ?
- Pourquoi les conjoints doivent-ils s'honorer l'un l'autre ?
- Comment une chrétienne devrait-elle agir envers son mari non Témoin ?
- Pourquoi les maris devraient-ils consulter leurs femmes avant de prendre des décisions importantes ?

et non par le mal, tous les jours de sa vie. " Et d'ajouter : " Elle a ouvert la bouche avec sagesse, et la loi de la bonté de cœur est sur sa langue. Elle surveille les activités de sa maison, et elle ne mange pas le pain de la paresse. Ses fils se sont levés et l'ont alors déclarée heureuse ; son propriétaire se lève, et il la loue. " — Prov. 31:10-12, 26-28.

²⁰ Quelles femmes sont vraiment dignes d'éloges ? " Le charme peut être trompeur, et la beauté peut être vaine ; mais la femme qui craint Jéhovah est celle qui obtient des louanges ", lit-on en Proverbes 31:30. Craindre Jéhovah implique accepter le principe de l'autorité. " Le chef de la femme, c'est l'homme ", de même que " le chef de tout homme, c'est le Christ " et que " le chef du Christ, c'est Dieu ". — 1 Cor. 11:3.

Reconnaissons pour le don de Dieu

²¹ Les chrétiens mariés ont bien des raisons de remercier Dieu ! Comme il est agréable pour un couple uni de marcher main dans la main. Et quoi de plus merveilleux pour deux cœurs que de s'unir afin de servir Jéhovah ensemble (Ruth 1:9 ; Mika 6:8) ! Jéhovah, l'Auteur du mariage, sait exactement de quoi un couple a besoin pour être heureux. Agissons donc toujours selon les principes divins, et " la joie de Jéhovah sera notre forteresse ", même en cette époque agitée. — Neh. 8:10.

²² Le chrétien qui aime sa femme comme lui-même exercera son autorité avec tendresse et considération. La femme attachée à Dieu se montrera digne de cet amour en soutenant son mari et en l'entourant de respect. Par leur vie de famille exemplaire, ces chrétiens honoreront le Dieu qui mérite toutes les louanges, Jéhovah.

21, 22. a) Quelles raisons les chrétiens mariés ont-ils de remercier Dieu ? b) Pourquoi devons-nous respecter l'autorité établie par Dieu ? (Voir l'encadré page 17.)

Pourquoi respecter l'autorité ?

Jéhovah a défini les structures selon lesquelles s'exercerait l'autorité parmi ses créatures intelligentes. Il a pris ces dispositions pour le bien tant des anges que des humains. Celles-ci leur permettent d'exercer leur libre arbitre et d'honorer Dieu en le servant dans l'unité et de façon ordonnée. — Ps. 133:1.

La congrégation des chrétiens oints reconnaît l'autorité de Jésus Christ (Éph. 1:22, 23). Afin de manifester son res-

pect pour l'autorité de Jéhovah, " le Fils lui-même se soumettra aussi à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit toutes choses pour tous ". (1 Cor. 15:27, 28.) N'est-il pas logique, donc, que les humains voués à Dieu respectent l'ordre établi en matière d'autorité au sein de la congrégation et dans la famille (1 Cor. 11:3 ; Hébr. 13:17) ? Si nous le faisons, cela nous vaudra l'approbation et la bénédiction de Jéhovah. — Is. 48:17.